Pour entrer dans la lecture du roman d'André Gide, *Les faux-monnayeurs*, et de son *Journal des faux-monnayeurs.*

L'élaboration au mois de juin 2016 de ma programmation annuelle pour cette année 2016 – 2017 m'a amené à me poser les questions suivantes :

- Comment les élèves allaient-ils « accueillir » le roman de Gide ? Ne risquait-il pas de leur paraître désuet voire un peu fade ? Certains seraient-ils choqués par les thématiques de la pédérastie ou du harcèlement à l'école, pour ne citer qu'elles ?
- Quel écho allait trouver le « journal d'Edouard » et tous les passages méta-romanesques ? Seraient-ils évacués par les élèves au profit de l'histoire, la vraie, ou au contraire, allaient-ils, en élèves rompus à la modernité littéraire, réduire la création gidienne à un simple exercice de style autotélique ?
- Comment articuler l'étude du roman, genre classique, connu des élèves, à celui du journal, genre protéiforme, généralement peu étudié en classe ?
- Comment ménager la transition entre l'étude de Sophocle et Pasolini, dont je ne doutais pas que l'équation « Mythes antiques + psychanalyse » allait passionner les élèves, avec le roman et son journal qui risquaient, par comparaison, de paraître bien éloignés de leurs préoccupations ?

Ces interrogations m'ont conduit à faire le deuil d'une approche strictement monographique du roman de Gide et à adopter l'organisation de travail suivante :

Période	Objet d'étude travaillé en mode majeur	Objet d'étude travaillé en mode mineur
Période 1 (septembre - octobre	**Littérature et langages de l'image :** *Œdipe roi* / *Edipo re*	**Lire, écrire, publier :** *Les faux-monnayeurs* et *le Journal des faux-monnayeurs*
Période 2 (novembre – décembre)	**Lire, écrire, publier :** *Les faux-monnayeurs* et *le Journal des faux-monnayeurs*	**Littérature et langages de l'image :** *Œdipe roi* / *Edipo re*
Période 3 (janvier – février)	**Littérature et langages de l'image :** *Œdipe roi* / *Edipo re*	**Lire, écrire, publier :** *Les faux-monnayeurs* et *le Journal des faux-monnayeurs*
Période 4 (fin février – mars – avril)	**Lire, écrire, publier :** *Les faux-monnayeurs* et *le Journal des faux-monnayeurs*	**Littérature et langages de l'image :** *Œdipe roi* / *Edipo re*
Période 5 (fin février – mai)	Les deux objets d'étude sont travaillés à égalité.	

Je présente donc les activités que j'ai élaborées pour accompagner l'entrée des élèves dans *Les faux-monnayeurs* et *Le Journal des faux-monnayeurs*. Je précise qu'ils devaient avoir lu *Œdipe roi* pour le 1er septembre ; lors de la deuxième séance, le 4

septembre, j'ai lancé la lecture du roman de Gide en distribuant aux élèves un calendrier de lecture.

Période 1 :

Chaque séance débute par un préambule de dix minutes consacré au roman de Gide : un ou deux élèves proposent une phrase du type « Lors de ma lecture des *faux-monnayeurs*, je n'ai pas compris… », ou « … je n'ai pas aimé… », ou « … j'ai été choqué par… », ou « … je me demande… », ou « … j'ai trouvé important… ».

Il s'agit d'amener les élèves à **problématiser** leur lecture c'est-à-dire à **nommer** et **catégoriser** les points qui font résistance, ou qui heurtent leur sensibilité. Pour l'enseignant, il est important de ne pas dépasser la dizaine de minutes, de s'efforcer de solliciter un maximum d'élèves pour créer une dynamique de travail collaborative, et de répondre sans répondre complètement afin que la classe soit véritablement engagée dans sa lecture.

Période 2 :

Activité 1 (1 heure 30) : Un roman polyphonique aux intrigues multiples. (Se reporter à l'annexe 1)

La classe est divisée en douze groupes de deux ou trois élèves. Certains doivent résumer l'histoire à partir du point de vue de l'un des personnages, d'autres proposer un classement des personnages.

Cette activité a pour objectifs de :

- Faire émerger la complexité de l'intrigue en identifiant la pluralité des points de vue et l'éclatement de la chronologie.
- Faire percevoir la « désinvolture » gidienne qui amorce des histoires et les achève parfois bien rapidement.
- Classer les personnages pour comprendre précisément que plusieurs classements sont possibles et qu'ils déterminent notre lecture du texte : roman sur la famille ? roman d'apprentissage ? roman manifeste ?...

Activité 2 (2 heures) : Un roman aux multiples thématiques. (Se reporter à l'annexe 2)

Chaque élève sélectionne, à la maison, un passage du roman qu'il juge particulièrement emblématique et rédige un paragraphe pour argumenter son choix. L'enseignant lit tous les travaux et en retient quelques-uns qu'il lit à la classe.

On s'aperçoit que les choix des élèves se polarisent soit autour de passages clés de l'histoire (le départ de Bernard, la tentative de suicide d'Olivier, le « suicide » de Boris…) soit autour d'extraits qui proposent un discours sur le roman, notamment la discussion entre Edouard, Bernard, Laura et Madame Sophroniska au chapitre 3 de la deuxième partie.

L'attention de quelques élèves s'est portée sur les moments où Olivier ou Edouard témoignent de leur attirance respective : c'est le moment d'aborder la question de la

pédérastie en la situant historiquement grâce à l'ouvrage de Nicolas Cartelet, *Aux Origines de la pédérastie* (synthèse distribuée aux élèves disponible en annexe 3).

Cette activité prévue pour une heure s'est finalement déroulée en deux heures mais s'est révélée féconde pour balayer les grands enjeux du roman que l'on a classés en reprenant les propositions de Françoise Savine (IPR de Lettres) : ceux qui relèvent du roman « froid » (structure, focalisation, tempo narratif, références culturelles, discours méta-romanesque) et ceux qui appartiennent au roman « chaud » (ruptures familiale et amoureuse, fausse monnaie, prostitution, homosexualité, décadence).

Activité 3 (1heure) : Une intrigue complexe. (Se reporter à l'annexe 4)

Cette activité doit permettre aux élèves de travailler leur connaissance de l'intrigue et d'activer leur mémoire du texte, enjeu de taille pour *Les faux-monnayeurs*, notamment dans la perspective de l'examen.

Répartis en huit groupes de quatre, les élèves doivent compléter les colonnes « parties » et « chapitres » du tableau. Ils ne traitent pas tout le tableau car cela serait trop long : par exemple, les deux premiers groupes s'occupent des mois de mois de novembre, février, juin et du printemps.

Lors de la reprise, un groupe expose le résultat de ses recherches et le second valide ou non ses propositions. Un retour systématique au texte est exigé.

Cette activité présente un double intérêt : d'une part, elle nécessite des élèves qu'ils reviennent au texte, qu'ils le reprennent, le relisent, et d'autre part, elle les engage à varier leur rythme de lecture pour l'adapter à la tâche proposée (de la lecture cursive et rapide à la lecture ralentie ou à la lecture en diagonale…).

Activité 4 (1 heure) : Pour entrer dans le *Journal des faux-monnayeurs*. (Se reporter à l'annexe 5)

Par groupe de quatre, les élève doivent expliquer (sujet A ou B) quatre citations du *Jfm* qu'ils doivent ensuite apparier à un ou plusieurs passages du roman.

Cette activité doit familiariser la classe à la lecture d'un journal, genre littéraire difficile car labile et peu travaillé les années précdentes. Elle engage les élèves à vérifier leur compréhension des citations proposées en employant leurs propres mots et à poursuivre l'édification de leur mémoire du texte en opérant des rapprochements avec le roman.

Les citations retenues permettent d'aborder des questions de techniques romanesques (l'élan, l'impulsion, la construction de l'intrigue, la polyphonie), de création littéraire et de roman « autobiographique », de posture et de positionnement de Gide par rapport à ceux qu'il appelle les « côtoyeurs ».

Enfin, dans le prolongement de la deuxième activité, cette séance est aussi une séance de méthode : face à des élèves qui se reposent parfois sur des résumés exhaustifs des œuvres et qui ont des difficultés à hiérarchiser leurs connaissances, elle a pour objectif de montrer que l'appropriation d'une œuvre se bâtit aussi par le repérage et l'analyse d'extraits véritablement métonymiques.

Activité 5 (1 heure) : Un journal sur tout ? (Se reporter à l'annexe 6)

Les élèves sont répartis en binômes et doivent trier les citations du *Jfm* proposées.

Quatre regroupements sont attendus :

- Genèse du roman : citations 2 et 7
- Construction : citations 3, 4, 8 et 9
- Le romancier et le roman : citations 1 et 10
- Edouard et Gide : citations 5 et 6

D'autres classements sont possibles et, selon le niveau des élèves, on peut augmenter ou réduire le nombre de citations. Celles que nous avons retenues brassent les grandes questions abordées par Gide. Elles engagent également les élèves à passer d'une lecture linéaire et chronologique à une lecture thématique et tabulaire.

En parallèle de ces cinq activités, la classe aura travaillé sur les sujets suivants :

- Présentation de Gide, de son œuvre, du contexte historico-littéraire ;
- Réflexion sur la citation suivante : un critique compare *Les faux-monnayeurs* à « un roman monstrueusement intelligent mais un roman manqué ». Qu'en pensez-vous ?
- Réflexion à partir d'une citation de Marielle Macé (*Styles, Critique des formes de la vie*, Gallimard, NRF Essais, 2016) : « Gide avait, à sa façon, reconnu dans la fabrique des personnages dostoïevskiens le pari d'une *formule de vie différente*, reposant toujours sur une anomalie, un accident de la chair ou un mystère physiologique. » (p. 96). Les faux-monnayeurs comme œuvre qui articule la question esthétique du style romanesque et celle éthique des styles de vie.
- Etude de deux extraits : l'incipit et une partie de la conversation entre Edouard, Bernard, Laura et Madame Sophroniska (chapitre 3, deuxième partie, de « … à quoi ce livre ressemblerait » à « Oui, je le sais bien, les idées n'existent que pour les hommes ; mais, c'est bien là le pathétique : elles vivent aux dépens d'eux. », pages 202 à 209, édition Folio plus classiques).

Olivier ACHTOUK, professeur de Lettres au lycée Julie-Victoire Daubié (Argenteuil).

ANNEXE I

Séance 1 : S'approprier le roman

Groupe 1	Résumez l'intrigue du roman en prenant comme personnage principal le personnage qui est attribué à votre groupe.	Passavant
Groupe 2		Boris
Groupe 3		Edouard
groupe 4		La Pérouse
Groupe 5		Vincent
Groupe 6		Olivier
Groupe 7		Georges
Groupe 8		Laura
Groupe 9		Olivier

Groupe 10 : Faites la liste des personnages principaux et des personnages secondaires. Justifiez votre classement.

Groupe 11 et 12 : Est-il possible de classer les personnages ? de les regrouper ? Imaginer au moins deux formes de classement que vous justifierez.

ANNEXE II

Sélectionnez un passage du roman que vous jugez particulièrement emblématique. Vous rédigerez un paragraphe pour argumenter votre choix.

- N'oubliez pas de noter et indiquer les références précises du passage choisi.
- Il n'y a pas de bonne réponse ; ce qui est important c'est votre lecture et votre capacité à argumenter votre choix.

ANNEXE III

Au sujet de la pédérastie.

Le roman de Gide met en scène des personnages masculins, d'âge différent, qui éprouvent des sentiments amoureux les uns envers les autres. La différence d'âge entre les protagonistes inscrit cet amour homosexuel dans une tradition antique appelée « pédérastie ».

Voici quelques éléments de contexte extraits de l'ouvrage d'un doctorant, Nicolas Cartelet, *Aux Origines de la pédérastie*, publié aux éditions La Musardine en 2016.

1/ Ne pas confondre pédérastie et pédophilie.

Dès les premières lignes, Nicolas Cartelet met les choses au point : oui, pédérastie signifie littéralement « amour de l'enfant », mais non la pédérastie n'est pas un comportement sexuel. C'est une institution sociale, au même titre que le mariage. Elle structure les relations entre hommes : ceux qui sont éduqués dans des familles riches où domine « *la stricte ségrégation »* des sexes. *« Au sein des classes sociales supérieures, un jeune homme grandissait et passait la puberté sans jamais*

avoir affaire à d'autres femmes que sa mère et ses sœurs. Il passait au contraire le plus clair de son temps avec d'autres hommes, dont certains le courtisaient ouvertement. Il est logique que la plupart des adolescents dans cette situation aient vécu leurs premiers émois amoureux dans la sphère homosexuelle. » Dans les classes populaires, où les femmes travaillent, l'hétérosexualité est la norme. La pédérastie c'est l'école des élites, une école à la dure au règlement impitoyable : l'avenir des citoyens se joue dans cette arène. C'est là qu'ils forgent leur réputation.

Parce qu'il s'agit donc d'une pratique sociale qui organise les relations entre hommes, la pédérastie ne se confond pas avec la pédophilie, qui est une attirance ou préférence sexuelle d'un adulte envers les enfants pré pubères ou en début de puberté et qui constitue, juridiquement, un abus sexuel sur mineur, puni par la loi.

2/ Une pratique aux rôles strictement définis.

La relation pédérastique est profondément « *inégale »*, insiste Nicolas Cartelet. *« Le plus jeune, pas encore ou tout juste citoyen (ce qui lui donnait entre 12 et 20 ans), était appelé **l'éromène**, « celui qui est aimé ». Le plus âgé, homme et citoyen accompli, était l'**éraste**, « celui qui aime » ».* L'éromène est considéré comme un enfant, même s'il a 17 ans. L'éraste est considéré comme adulte, même s'il a 21 ans : lui, au moins, a accompli le rituel de l'éphébie. A ce titre, il a le droit de partir en chasse après un jeune. C'est d'ailleurs à cela qu'il est tenu pour montrer qu'il est devenu un homme.

3/ L'âge de la première relation.

« *Si la relation débutait bien par le « repérage » d'un jeune homme, parfois dès 13 ou 14 ans, il n'était pas question de la consommer aussi tôt. À l'acte en lui-même précédait une longue phase d'approche, de séduction, d'apprivoisement qui pouvait durer des années, jusqu'à ce que le garçon ait atteint son plein développement – car c'est bien la beauté de l'éphèbe bronzé, musclé, dans la fleur de l'âge que louent les textes et l'art figuratif grecs, et non pas celle du garçon encore plongé dans l'enfance. Il fallait également attendre, nous apprend Eschine dans l'un de ses discours, « l'âge de raison » du jeune homme, c'est-à-dire l'âge auquel il était en mesure de décider lui-même d'accorder ou non ses faveurs à un prétendant (inutile de préciser que les Grecs ne plaçaient pas l'âge de raison entre 6 et 8 ans, comme nous le faisons aujourd'hui, mais au moment du basculement de l'enfance vers l'âge adulte).* »

Les rencontres avaient lieu au gymnase, centre de la vie culturel et l'éraste devait courtiser l'éromène à l'aide de présents. Le jeune homme avait soin de choisir un prétendant qui puisse être un véritable mentor. Dans *le Banquet de Platon*, rappelle ainsi Nicolas Cartelet, Pausanias conseille d'ailleurs aux adolescents de feindre l'indifférence pour éprouver la sincérité des prétendants et écarter les beaux parleurs.

4/ Ni prostitution ni contrainte

L'historien termine son propos en montrant que cette relation ne relève ni de la prostitution, ni de la contrainte : « *L'appât du gain était sévèrement condamné : le jeune garçon convaincu de prostitution (et l'on était prostitué dès lors que l'opinion publique vous jugeait vénal et non plus sincère dans vos engagements amoureux) perdait une partie de ses droits civiques, dont la liberté de s'exprimer devant l'assemblée des citoyens. Ajoutons qu'un interdit similaire pesait sur l'engagement de l'éraste : l'homme dont on soupçonnait qu'il préférât le corps de son partenaire à son esprit était « regardé de travers » (mais la législation ne prévoyait aucune sanction dans ce cas). Non, ni l'argent ni le sexe ne devaient motiver l'éromène, mais seulement la recherche de l'élévation morale. Il existait entre les amants un lien de type maître-élève, et de cet échange pédagogique devait « naître » un jeune citoyen à la vertu et aux qualités intellectuelles impeccables.* »

Olivier ACHTOUK, Lycée Julie-Victoire Daubié, Argenteuil

ANNEXE IV

Résumé chronologique des actions
Les Faux-Monnayeurs

ÉPOQUE	CHRONOLOGIE DES ACTIONS	PARTIES	CHAP.
octobre	• **Vers le 15 :** Edouard surprend Georges en train de voler un guide chez un bouquiniste, puis se rend chez Pauline. • **Le 28 :** Edouard conseille à Laura d'épouser Douviers.	I	• XI • VIII
novembre	• **Le 2 :** Edouard rencontre Douviers. • **Le 5 :** Laura épouse Douviers. Sarah confie à Edouard le carnet de son père. • **Le 8 :** Edouard rend visite à La Pérouse. • **Le 12 :** Edouard part à Londres.	I	• XII • XII
février	• Laura part au sanatorium de Pau		
Printemps	• Laura devient la maîtresse de Vincent. • **Le 2 avril :** elle rencontre Edouard à Londres. Le lendemain, elle part rejoindre Vincent dans le midi. • **Mai :** Laura s'aperçoit qu'elle est enceinte de Vincent.		
juin	• **Samedi soir :** Vincent perd les derniers sous des 5000 francs qu'il destinait à l'accouchement de Laura. • **Mardi (3h) :** Laura implore Vincent de ne pas la quitter. Plus tard, elle poste à Edouard la lettre qu'elle lui a écrite pour venir à son secours. • **Mercredi après-midi (16h) :** Bernard découvre son illégitimité et rejoint Olivier au jardin du Luxembourg ; • **Vers 18h :** M. Profitendieu prend connaissance de la lettre que Bernard lui a écrite. • **Vers 20h :** mort du comte de Passavant. • Bernard vient passer la nuit chez Olivier. • Vincent se rend chez Robert de Passavant qui lui prête 5000 francs pour tenter de récupérer au jeu la somme perdue. • **Jeudi (vers 1h) :** ayant gagné, Vincent se rend chez Lilian Griffith, qui vient de raconter à Robert son aventure avec Laura. Vincent devient l'amant de Lilian. • **Un peu après 4h :** Bernard retourne au Luxembourg où il s'endort sur un banc. • **Le matin :** discussion entre Lilian et Vincent. • **Fin de matinée :** Bernard va à la gare Saint-Lazare. • **11h35 :** Edouard arrive à Paris où l'accueille Olivier. • Bernard récupère le billet de consigne d'Edouard, puis sa valise et commence à lire son journal. • **Après-midi :** Bernard retrouve Laura. Ils sont rejoints par Edouard auquel le jeune homme propose de devenir son secrétaire. • **Fin d'après-midi :** Edouard rend visite au Molinier, puis à La Pérouse, qui le charge de retrouver Boris à Saas-Fée. • Olivier se rend chez Robert de Passavant, qui lui		

	propose de diriger sa revue. Strovilhou est reçu aussitôt après le départ du jeune Molinier. • Laura refuse les 5000 francs que Vincent lui propose. • **Le soir :** Vincent dîne avec Passavant et Lilian.		
Juillet - Août	• **Début des vacances :** le juge Profitendieu fait fermer le lieu de prostitution destiné aux lycéens. • A Saas-Fée, Madame Sophroniska rencontre Strouvilhou et lui donne le talisman de Boris. • Olivier passe son baccalauréat. • **Lundi :** Strouvilhou quitte Saas-Fée. • **Mercredi :** Edouard, Laura et Bernard arrivent à Saas-Fée. • **Jeudi :** Edouard trouve Boris. • **Vendredi :** Edouard rencontre Madame Sophroniska. • **Lundi :** Bernard écrit une lettre à Olivier qu'il complète et poste le mercredi. • Le lendemain du jour où il reçoit cette lettre, Olivier se rend chez le Vicomte de Passavant, par dépit et jalousie. • Olivier part en Corse avec Robert, d'où il écrit à Bernard. • Laura reçoit une lettre de Félix, qui lui demande de la rejoindre. • Marguerite Profite quitte son mari.		
Septembre	• Cécile Profitendieu se marie. • Madame La Pérouse entre en maison de retraite. • **Mercredi 22 :** Edouard conduit Boris chez La Pérouse. • **Lundi 27 :** Edouard déjeune avec Oscar Molinier. • **Mardi 28 :** Edouard se rend à la pension Vedel ou Azaïs le charge de proposer un poste à La Pérouse. • **Mercredi 29 :** Edouard va chez La Pérouse, qui accepte l'offre d'emploi. • **Jeudi 30 :** Sarah est censée rentrer d'Angleterre. Rentrée des classes à la pension Azaïs-Vdel.		
octobre	• **Vendredi 1er :** La Pérouse doit emménager à la pension. Le soir Ghéridanisol retrouve Strouvilhou et Bernard rencontre Edouard. • **Samedi 2 :** Bernard passe l'écrit du baccalauréat. Olivier vient le chercher pour déjeuner. Olivier se rend chez Armand. Le soir a lieu le banquet des Argonautes, à l'issue duquel Bernard passe la nuit avec Sarah et Olivier avec Edouard. • **Dimanche 3 :** Bernard et Bercail se rendent chez Edouard, qui, pendant ce temps, découvre la tentative de suicide d'Olivier. Ils sont rejoints par Georges, qui les accompagne chez Dhurmer. • **Lundi 4 :** nouvelle visite de Bernard à Olivier. • **Mardi 5 :** Edouard reçoit une lettre de Laura, puis la visite de Pauline. • **Mercredi 6 :** Bernard se rend à nouveau chez Edouard, qui va chercher les affaires d'Olivier chez Passavant. Après son départ, le vicomte reçoit		

	Strouvilhou. • **Jeudi 7 :** Olivier réussit l'oral du baccalauréat et rencontre un ange qu'il combattra le soir. Entre-temps, Douviers puis Profitendieu ont été chez Edouard. • **Vendredi 8 :** Bernard discute avec Rachel, puis quitte la pension Vedel et rend visite à Olivier tandis que Rachel et Sarah se disputent. Celle-ci décide regagner l'Angleterre. Le même jour, alors qu'Olivier reçoit la visite d'Armand, Edouard se rend à la pension Vedel pour demander à La Pérouse de le laisser s'entretenir avec Georges. A la suite de l'entrevue, Ghéridanisol prévient Strouvilhou du danger et se débarrasse le soir des fausses pièces qu'il détient avec Georges et Philippe Adamanti.		
Novembre	• Madame Sophroniska se rend à la pension Vedel où elle apprend à Boris que Bronja est morte (le mois précédent). • Strouvilhou remet le talisman de Boris à Ghéridanisol. • Quelques jours après, Boris retrouve son talisman. • Boris est admis dans la Confrérie des Hommes forts. • Le lendemain, Boris se suicide. • La pension ferme. • Georges retourne dans sa famille et Bernard chez son père. • Edouard rend visite à la Pérouse. • A la fin du texte, Edouard précise dans son journal qu'un repas organisé par le juge Profitendieu est prévu pour le lendemain soir où il retrouvera la famille Molinier.		

NB : Tableau élaboré partir du travail de Roger-Michel ALLEMAND, *Gide. Les faux-monnayeurs*, ellipses, 1999.

ANNEXE 5

1	« Le livre maintenant me semble parfois doué de vie propre ; on dirait une plante qui se développe. […] il n'est pas habile de chercher à « forcer » la	3	« La plupart des artistes sont des côtoyeurs (et qui) se croient perdus dès qu'ils perdent la terre de vue. » (1er août

Sujet A

	plante ; il vaut mieux en laisser les bourgeons se gonfler, les tiges s'étendre, les fruits se sucrer lentement… » (6 janvier 1924)		1919)
2	« Un surgissement perpétuel ; chaque nouveau chapitre doit poser un nouveau problème, être une ouverture, une direction, une impulsion, une jetée en avant… » (10 avril 1924)	4	« La vie nous présente de toutes parts quantité d'amorces de drames, mais il est rare que ceux-ci se poursuivent et se dessinent comme a coutume de les filer un romancier. » (1er novembre 1924)

A/ Comment comprenez-vous chaque citation ? Efforcez-vous de la reformuler avec vos propres mots comme si vous souhaitiez l'expliquer à l'un(e) de vos camarades.

B/ A quel(s) passage(s) ou aspect(s) du roman pouvez-vous apparier chaque citation ? Justifiez vos rapprochements.

Sujet B

1	« Je tâche à enrouler les fils divers de l'intrigue et la complexité de mes pensées autour de ces petites bobines vivantes que sont mes personnages. » (28 juillet 1919)	3	« Encore que les fins précipitées me plaisent, et que j'aime à donner à mes livres l'aspect du sonnet qui commence en quatrains et finit en tercets. » (mai 1925)
2	« Je veux attirer tour à tour chacun de mes personnages sur le devant du théâtre et lui céder un instant la place d'honneur. » (6 janvier 1924)	4	« Je m'explique assez bien la formation d'un personnage imaginaire et de quel rebut de soi-même il est fait. » (27 mai 1924)

A/ Comment comprenez-vous chaque citation ? Efforcez-vous de la reformuler avec vos propres mots comme si vous souhaitiez l'expliquer à l'un(e) de vos camarades.

B/ A quel(s) passage(s) ou aspect(s) du roman pouvez-vous apparier chaque citation ? Justifiez vos rapprochements.

ANNEXE 6

Le Journal des faux-monnayeurs

Quels sont les sujet abordés par Gide dans son journal ?

Voici une série de citations extraites du *Journal des faux-monnayeurs*. Quel(s) regroupement(s) pouvez-vous imaginer ? Vous prendrez soin de justifier les rapprochements opérés.

1 (7 décembre 1921)	« Je n'écris que pour être relu. »
2 (3 mai 1921)	« Comme je m'attardais devant la devanture des bouquinistes, j'ai surpris un gosse en train de subtiliser un livre. »
3 (3 janvier 1924)	« Ne jamais profiter de l'élan acquis - telle est la règle de mon jeu. 》

4 (Août 1921)	« J'en viens à ne plus comprendre du tout ce que je veux. Il n'y a pas, à proprement parler, un seul centre à ce livre, autour de quoi viennent converger mes efforts ; c'est autour de deux foyers, à la manière des ellipses, que ces efforts se polarisent. [...] le centre nouveau qui désaxe le récit et l'entraîne vers l'imaginatif. »
5 (1er novembre 1922)	« C'est un amateur, un raté. Personnage d'autant plus difficile à établir que je lui prête beaucoup de moi pour bien le voir. »
6 (27 mai 1924)	« Je m'explique assez bien la formation d'un personnage imaginaire, et de quel rebut de soi-même il est fait. »
7 (16 juillet 1919)	« J'ai ressorti ce matin les quelques découpures de journaux ayant trait à l'affaire des faux monnayeurs. Je regrette de n'en avoir pas conservé davantage. Elles sont du journal de Rouen (sept 1906). Je crois qu'il faut partir de là sans chercher plus longtemps à construire a priori. »
8 (1er novembre 1924)	« Je viens d'écrire le chapitre X de la seconde partie (le faux suicide d'Olivier) et ne vois plus devant moi qu'un embrouillement terrible, un **taillis** tellement épais, que je ne sais à quelle branche m'attaquer d'abord. »
9 (11 octobre 1922)	« Les chapitres, ainsi, s'ajoutent, non point les uns après les autres, mais repoussant toujours plus loin celui que je pensais d'abord devoir être le premier. »
10 (27 mai 1924)	« Le mauvais romancier construit ses personnages ; il les dirige et les fait parler. Le vrai romancier les écoute et les regarde agir ; il les entend parler dès avant que de les connaître, et c'est d'après ce qu'il leur entend dire qu'il comprend peu à peu qui ils sont. »